Si c’est malheureux que tu es bien

Qui suis-je pour te tendre la main ?
Serait-ce que mon jeu est plus malheureux ?
De quoi t’achever, t’emmener sur mon terrible chemin…
Et comme moi te faire affreux

La musique donne encore son message
Mais que peut-elle contre la parentalité ?
A part aider un peu l’usage
De l’éduquant banalité

Qui suis-je pour attendre ta main ?
Serait-ce que ta vie est mieux ?
De quoi m’apporter encore un demain
Où nous serions si vieux

Plus de cour, plus de harem, de groupies
Elles préfèrent nos enfants qui comme nous s’affirment
Et leur mère, à nos farces, sont des pies
Qui nous gâtent, de nos fougues infirmes

Puy l’Évêque, le 10/05/25, à 05H10